

## sommaire

### EN BREF

Note nationale BSV : ambrosie à feuilles d'armoise

Pomme et poire : le risque Carpocapse persiste.

Petits fruits : le vol de *D. suzukii* s'intensifie.

Tomate : attention aux retours des maladies cryptogamiques, 1 cas de Corky root dans le Loir et Cher.

Poireau : apparition de la rouille en Indre et Loire, présence de teignes du poireau.

Rosier : attention aux retours des maladies cryptogamiques.

<b>Arbres fruitiers</b> .....	<b>2</b>
Pommier et poirier .....	2
Petits fruits et cerise.....	3
Tous fruitiers .....	4
Vigne .....	5
<b>Légumes</b> .....	<b>6</b>
Salade.....	6
Crucifères (choux).....	6
Oignon, ail.....	7
Tomate .....	7
Cultures diverses en bref.....	9
<b>Espèces ornementales</b> .....	<b>10</b>
Rosier .....	10
Dahlia .....	12
Chenille processionnaire du pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> ).....	12
<b>Le coin des auxiliaires</b> ...	<b>13</b>

Bulletin rédigé par la **FDGDON 37** avec les observations de la FDGDON 37, la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL), le Jardin des Plantes d'Orléans, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

## Arbres fruitiers

### Pommier et poirier

#### Contexte d'observations

5 sites amateurs ont permis les observations en parcelles:  
- 2 jardins amateurs (dans le 37 et le 18) et 3 vergers amateurs (37 et 45)

Le réseau de piégeage regroupe les données des producteurs professionnels et amateurs.  
Pour le carpocapse, il s'étend sur 15 communes de la région et comprend 27 pièges.

#### Carpocapses du pommier et du poirier

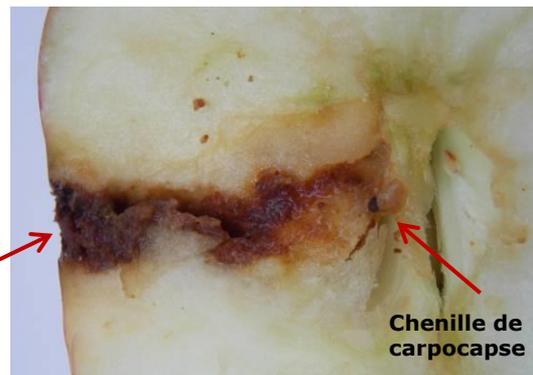
#### Etat général

D'après nos observations en parcelles de référence du réseau producteurs professionnels et du réseau amateur, nous observons facilement dans les fruits attaqués des chenilles de carpocapses à différents stades. Ce sont les chenilles de 2<sup>ème</sup> génération qui réalisent les principaux dégâts en consommant les fruits avant la cueillette.



#### Dégâts externes de carpocapse sur pomme

Déjection visible à la sortie du trou  
Photo : M. Klimkowicz - FDGDON37

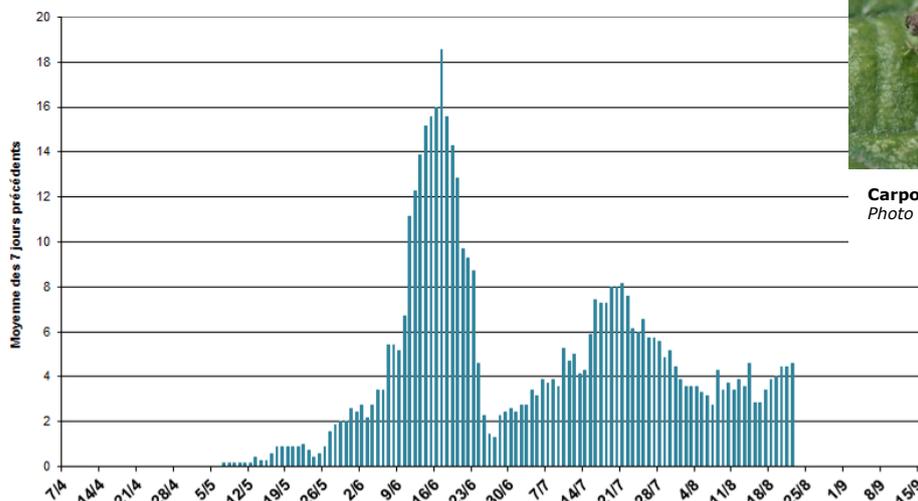


#### Dégâts internes de carpocapse sur pomme

Galerie encombrée de déjection se dirigeant vers les pépins.  
La chenille a atteint une loge de pépins.  
Photo : M. Klimkowicz - FDGDON37

Dans le réseau de piégeage, le nombre de carpocapses capturés reste important sur l'ensemble des départements de la région. Le deuxième vol est encore en **phase intensive** sur l'ensemble des départements de la région.

Captures du carpocapse des pommes en 2013 en région Centre



Carpocapse du pommier  
Photo : entomart.be

### Modélisation et prévision

D'après les résultats du réseau de piégeage et du modèle CarpoPomme2 au 22/08, **les œufs de cette deuxième génération sont encore déposés à un rythme intensif** sur tous les secteurs de production.

**Les éclosions de chenilles de deuxième génération sont également soutenues dans tous les secteurs.**

**Le risque vis-à-vis des pontes et des éclosions est donc actuellement élevé pour tous les secteurs de production.**

### Méthodes alternatives

Les chenilles de carpocapses hivernent dans les anfractuosités des troncs d'arbre. Il existe donc un moyen simple de réduire la population en carpocapses en positionnant autour des troncs de pommiers et de poiriers des **bandes pièges cartonnées**. Les chenilles se réfugient alors dans les alvéoles des bandes cartonnées.

Ces bandes cartonnées sont fabriquées dans des cartons à alvéoles suffisamment larges pour constituer un refuge pour les chenilles. Elles sont posées sur les arbres au début des éclosions des chenilles de 1<sup>ère</sup> génération, à une trentaine de centimètre du sol. Elles seront retirées et brûlées en début d'hiver. On positionne assez tôt ces bandes pièges car seule une partie des chenilles de carpocapses issue de la 1<sup>ère</sup> génération va se nymphoser pour donner des papillons de 2<sup>ème</sup> génération. Une part non négligeable des chenilles de 1<sup>ère</sup> génération va donc commencer sa diapause hivernale et ne pas donner de papillon de 2<sup>ème</sup> génération. Si les bandes cartonnées sont déjà en place, ces chenilles diapausantes vont se réfugier dans les alvéoles de carton durant l'été.



**Bande piège cartonnée** pour piégeage de chenilles de carpocapses  
Photo : MP Dufresne - FDGDON37

Les bandes pièges peuvent encore être mises en place, la plupart des chenilles étant encore dans les fruits.

## Petits fruits et cerise

### Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations par piégeage (bouteille rouge contenant un mélange attractif):

- 2 jardins amateurs (dans le 37 et le 45)
- 1 verger amateur et professionnel (37)

### Drosophila suzukii

#### Etat général

Diptère de la famille des Drosophiles, *Drosophila suzukii* est un ravageur polyphage qui s'attaque à de nombreuses espèces végétales et en particulier aux cerisiers, abricotiers, pêchers, petits fruits et fraises.

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, plusieurs pièges sont mis en place dans le Loiret (Saint Jean de Braye) et en Indre et Loire (Parçay Meslay, Artannes sur Indre), en secteur à risque (production de petits fruits ou/et de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii*.

**Les captures de *D. suzukii* s'intensifient actuellement sur les différents sites de surveillance dans notre région.**

### Prévision

Le vol de *D. Suzukii* va continuer de s'intensifier dans l'ensemble des sites à risque.

### Mesure prophylactique

Surveiller les fruits à risque et privilégier les mesures prophylactiques telles que la destruction des fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (Attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).

- **ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et détruits régulièrement au moment de la récolte.
- **ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.

(Une fiche de reconnaissance est disponible à l'adresse suivante :  
[http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR\\_Drosophila\\_\\_suzukii\\_29-III-2010\\_cle8c47f7.pdf](http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Drosophila__suzukii_29-III-2010_cle8c47f7.pdf))

## Tous fruitiers

### Cossus gâte-bois

#### Etat général

Très polyphage, la larve de ce lépidoptère occasionne des dégâts sur les arbres fruitiers à noyaux, plus occasionnellement sur les fruitiers à pépins.

La larve est xylophage : elle creuse d'importantes galeries dans les troncs pouvant atteindre 1 cm de diamètre. Ces galeries, localisées au niveau du collet, peuvent entraîner la mort des jeunes arbustes.



**Larve de Cossus Gâte Bois**  
Photo : MP Dufresne – FDGDON37

On observe, au niveau du sol, des amas d'excréments rouges provenant des galeries parfois profondes. La larve peut mesurer jusqu'à 10 cm en fin de développement. Elle est assez vive lorsqu'on l'isole et dégage une odeur de vieux cuir caractéristique.

#### Mesure prophylactique

Lorsqu'on constate la présence de galerie, il est possible d'éliminer mécaniquement les larves à l'aide d'un fil de fer glissé dans les galeries.

En présence d'attaque plus conséquente, le piégeage intensif à l'aide de piège contenant une phéromone attractive donne de bons résultats.

## Vigne

### Mildiou de la vigne

#### Prévision

La réceptivité des grappes au mildiou décline à l'approche de la véraison (coloration des grains) mais il n'en est pas de même pour le feuillage dont sa préservation est l'objectif de la fin de campagne afin d'assurer une bonne évolution de la maturation. De plus, l'absence de pluie actuelle limite les risques de contamination.



#### **Mildiou sur feuilles de vigne**

Tache « d'huile » à la face supérieure de la feuille.

Photo : MP Dufresne – FDGDON37

### Oïdium de la vigne

#### Prévision

La sensibilité des grappes à de nouvelles contaminations au stade « fermeture » devient nulle toutefois une extension des symptômes sur des parcelles déjà contaminées est possible jusqu'à la véraison.



#### **Oïdium sur grains**

Les grains se recouvrent d'une fine pellicule de mycelium blanche évoluant ensuite vers le gris.

Photo : MP Dufresne – FDGDON37

## Légumes

### Salade

#### Contexte d'observations

1 site à St Genouph (37), La Ville aux Dames (37), Montlouis (37), Artannes (37), St Cyr sur Loire (37) et La Ferté St Cyr (41).

### Maladies cryptogamiques

#### Etat général

Les salades sont globalement en bon état sanitaire. Aucune maladie n'a été détectée.

#### Prévision

Les conditions climatiques peuvent être favorables à l'apparition des maladies en cas d'averses orageuses (prévues en fin de semaine).

### Divers

#### Etat général

A La Ferté St Cyr (41), on observe toujours quelques dégâts de larves de hannetons. (Voir note nationale BSV 6 sem 30).

### Crucifères (choux)

#### Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37), Montlouis sur Loire (37), Artannes (37) et La Ferté St Cyr (41).

### Altises

#### Etat général

Sur la majorité des sites, on observe une baisse d'activité de ce ravageur. Les altises sont globalement moins nombreuses sur les plantes et les dégâts moins préjudiciables.

#### Prévision

Les conditions (chaudes et plutôt sèches) restent favorables jusqu'en fin de semaine.

#### Méthodes alternatives

- Protéger vos crucifères en installant des filets anti-insectes. Cette barrière physique empêchera ces ravageurs d'accéder aux plantations. Attention cette méthode est efficace à condition de pratiquer une rotation des cultures d'une année à l'autre.
- En cas de pullulation, arroser copieusement le feuillage (les altises détestent l'humidité).
- Travailler régulièrement et superficiellement le sol à l'aide d'une binette. Les altises se plaisent dans les sols crotés, le binage permet ainsi de perturber leur reproduction.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones refuges.

### Chenilles défoliatrices

#### Etat général

Pas de signalement cette semaine ; les quelques défoliations observées sont anciennes.

## Prévision

Le temps sera moins favorable dans les prochains jours.

## Oignon, ail

Pas d'observation.

## Tomate

### Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37), St Cyr sur Loire (37), St Genouph (37), Montlouis (37), Artannes (37), La Ferté St Cyr (41).

## Maladies cryptogamiques

### Etat général

Globalement toutes les cultures sont saines la persistance d'un temps chaud et sec. Néanmoins, on retrouve, sur la plupart des sites, de petites taches de mildiou (*Phytophthora infestans*), de pourriture grise (*Botrytis cinerea*) et d'alternariose (*Alternaria solani*) essentiellement sur les vieilles feuilles (proche du sol).

### Rappel des symptômes sur feuillage :

**Mildiou** : les symptômes sont souvent des taches mal définies, humides, qui se développent rapidement et finissent par se nécroser. Les taches prennent une teinte variant du vert sombre à vert brun. Sous la feuille, on peut parfois observer un discret duvet blanc.

Secteurs concernés : Montlouis (37) en augmentation, St Genouph (37) en augmentation et La Ferté St Cyr (41).

**Pourriture grise** : les symptômes commencent souvent entre les nervures à la périphérie des feuilles. Celles-ci sont brunes et humides en début d'évolution, puis deviennent rapidement nécrotiques en prenant une coloration marron beige. Ces taches forment de temps en temps des motifs concentriques. Sous les feuilles, une pourriture grise est parfois visible correspondant aux fructifications du champignon.

Secteurs concernés : Montlouis (37) en augmentation et La Ville aux Dames (37) en augmentation.

**Alternariose** : les taches ont souvent une forme arrondie ; leur coloration est brun foncé à noire. Par la suite, les taches s'étendent et sont ceinturées d'une auréole jaune (appelée halo jaune). Comme pour le *Botrytis*, des motifs concentriques sont parfois visibles sur la tache.

Secteur concerné : Montlouis (37) en augmentation.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Symptômes sur feuillage de mildiou, pourriture grise et d'alternariose.

### Prévision

Les conditions climatiques risquent d'être favorables ce week end. De plus, des nuits fraîches avec de la rosée sont des facteurs aggravants.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne replanter aucun légume de la même famille botanique).
- Ne planter pas trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- Effeuille au fur et à mesure les feuilles du bas afin de bien aérer le pied.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

## Corky root (maladie des racines liégeuses)

### Etat général

A La Ferté St Cyr (41), une observation de Corky root sur quelques pieds de tomate a été détectée.

Rappel des symptômes : la croissance des plantes est réduite, avec l'apparition de flétrissement pendant les heures les plus chaudes. Les plantes affaiblies finissent par jaunir. En grattant la terre au niveau du collet de la plante, on observe des racines superficielles noires et desséchées.

En arrachant complètement le pied, on observe également des manchons liégeux d'aspect brun sur les plus grosses racines.

Ces symptômes sont dus à un champignon (*Pyrenochaeta lycopersici*). Ce pathogène apparaît dès les printemps et perdure jusqu'en octobre. Il se développe à des températures comprises entre 15 et 20°C, voire plus. La dissémination des spores du champignon se fait par le sol, les débris végétaux et les outils de jardinage.



Photos: INRA. Symptômes de corky root sur racines. Extrait du guide « Observation et suivi des bio agresseurs au jardin ».

### Méthodes alternatives

- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne pas replanter des tomates au même endroit chaque année).
- Ne planter pas trop serré.
- Utiliser des portes greffes vigoureux peut limiter l'incidence de la maladie.

### En cours et en fin de cultures

- En cas de contamination, retirer la plante entièrement avec son système racinaire.

## Cul noir

### Etat général

A Montlouis (37), St Cyr sur Loire (37), La Ville aux Dames (37), des symptômes de cul noir sont toujours observés sur les fruits verts et mûrs mais ils sont globalement en régression.

Rappel : Il s'agit de petites lésions qui se développent à l'extrémité du fruit et qui à terme, deviennent de larges altérations brunâtres, bien délimitées et de consistance plutôt sèche.

C'est une maladie physiologique qui est essentiellement due à une mauvaise alimentation en calcium. Les causes peuvent être multiples (mauvaise alimentation en eau de la plante due à des températures élevées ou un manque d'eau, système racinaire peu développé, carence en calcium (rare)...).

### Prévision

En l'absence d'un temps très chaud, les conditions sont et seront moins favorables.

## Pucerons sp.

- Aucun signalement sur toutes les parcelles du réseau.

## Cultures diverses en bref

**Pomme de terre et aubergine** : présence de rares doryphores adultes.

**Aubergine** : présence d'acariens tétranyques sur un site en Indre et Loire.

### Poireau :

**Teignes du poireau (*Acrolepiopsis assectalla*)** : sur quelques sites d'Indre et Loire, on retrouve des dégâts de cette teigne.

Les symptômes se manifestent par des perforations, parallèles aux feuilles et qui convergent vers le fût du poireau. En forant ces galeries, la chenille laisse derrière elle une sorte de « sciure végétale ».

La teigne du poireau apparaît généralement au printemps jusqu'à l'automne. Plusieurs générations se succèdent durant cette période. Les dégâts les plus graves se situent en fin d'été et à l'automne.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Dégâts de teignes du poireau avec présence de la chenille sur la photo de gauche.

### Prévision

Actuellement, le vol est en cours...

### Méthodes alternatives

- Possibilité de placer un piège à phéromone pour capturer les papillons (nocturnes) et ainsi détecter l'arrivée des futures chenilles.
- Placer éventuellement des filets anti-insectes.
- Favoriser la faune auxiliaire en plaçant des nichoirs.

**Rouille du poireau (*Puccinia porri*)** : A la Ville aux Dames (37), des taches de rouille sont détectées sur environ 50% des poireaux.

La rouille est due à un champignon et dont les symptômes sont très facilement reconnaissables : pustules de couleurs marron-jaune qui donnent un aspect rouillé au feuillage. En cas de fortes attaques, la plante finit par se dessécher.

Ce champignon se développe à des températures proches de 20°C. Il apparaît souvent en fin d'été. Les contaminations se produisent en cas d'humidité prolongée (pluie, arrosage, rosée matinale...). Ils se conservent dans les débris végétaux.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Dégâts de rouille sur poireau avec observations des pustules.

### Prévision

Les conditions climatiques risquent de lui être favorables à partir de ce week end.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne pas replanter du poireau au même endroit chaque année).
- Ne planter pas trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- En cas de fortes contaminations, retirer les plantes atteintes et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

## Espèces ornementales

### Rosier

#### Contexte d'observations

1 site à Tours (37), Montlouis sur Loire (37), St Genouph (37), St Cyr sur Loire (37), Artannes (37) et à Orléans (45).

### Pucerons sp.

#### Etat général

Aucun signalement de pucerons.

## Maladies cryptogamiques

### Etat général

Globalement, on observe sur tous les sites, la présence de 3 champignons (l'oïdium, les taches noires et la rouille).

### Rappel des symptômes sur feuillage :

**Oïdium :** les symptômes sont très caractéristiques : feutrage blanc sur les feuilles, les tiges et les boutons floraux.

Ce champignon (*Erysiphe poeltii*) se manifeste généralement au printemps et à l'automne. Il se développe par temps chaud et humide et lorsque les nuits sont fraîches et humides. Contrairement à de nombreux champignons, il ne se développe pas par des temps pluvieux mais seulement avec un peu d'humidité (rosée, hygrométrie élevée...). Les dégâts sont surtout esthétiques mais peuvent limiter la floraison en cas de fortes attaques.



Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Oïdium sur feuilles, tiges et boutons floraux.

Secteurs concernés : St Genouph (37) stable, Orléans (45) en légère augmentation.

**Taches noires (*Marssonina rosae*) :** les symptômes se concentrent surtout sur le feuillage avec des taches noires arrondies mesurant jusqu'à 1 cm de diamètre. On les retrouve sur la face supérieure des feuilles. Autour de ces taches, un halo jaune peut apparaître. Les tiges et les fleurs peuvent également être contaminées.

Cette maladie est présente au printemps et en été et se développe surtout par temps pluvieux.

En cas de fortes attaques, le rosier peut perdre prématurément ses feuilles.



Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Taches noires sur feuille de rosier et des résidus d'un traitement au cuivre (tache bleue).

Secteurs concernés : Artannes (37) en augmentation, St Cyr sur Loire (37), Montlouis (37) en régression.

**Rouille (*Phragmidium mucronatum*) :** symptômes en formes pustules orangées puis brun noir. Ce champignon nécessite des températures élevées pour se développer (arrêt d'évolution à moins de 7°C) mais ne nécessite pas une humidité importante.

Secteur concerné : Montlouis (37) en régression.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Taches de rouille sur feuille de rosier

### Prévision

Les conditions climatiques seront favorables à partir du week end (pluie annoncée), de plus la présence de rosées matinales est un facteur aggravant.  
*Surveiller bien vos rosiers.*

### Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie.
- Choisir des variétés résistantes.

## Dahlia

### Contexte d'observations

1 site à Montlouis sur Loire (37), St Genouph (37) et La Ville aux Dames (37).

## Sclérotiniose

### Etat général

Toujours quelques cas de sclérotiniose à Montlouis (37).

### Prévision

Les conditions climatiques sont favorables en cas d'averses ou de pluies.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures
- Ne planter pas trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- Effeuille éventuellement les feuilles du bas afin de bien aérer le pied.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

## Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

### Contexte d'observation

Le vol a débuté vers la fin juin et est toujours actuellement en cours.

En Indre et Loire, un observateur du réseau a posé un piège à phéromone type delta fin juillet.

Des captures, plus ou moins importantes (entre 5 et 10) ont été régulièrement observées chaque semaine. Cette semaine, ces captures s'élèvent à 12 papillons mâles.

**Remarque importante : notre observateur a remarqué que, pour les pièges delta, des oiseaux type mésanges étaient capables de venir attraper les papillons collés sur le piège...**

### Prévision

Théoriquement, le vol va se poursuivre encore quelques semaines jusque début, mi septembre.

### Méthodes alternatives

- Utilisation de pièges à phéromones en début d'été pour capturer les papillons (mâles).

- Favoriser la faune auxiliaire (mésange, coléoptère *Calosoma sycophanta*) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, tas de bois...).

## **Le coin des auxiliaires...**

### **Etat général**

Les pucerons étant actuellement très discrets sur la plupart des cultures, les auxiliaires le sont aussi !

Néanmoins, quelques auxiliaires tels que les chrysopes et les hyménoptères sont encore bien présents et observables.

Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



**Chrysope**  
Taille : 15 à 20 mm



**Œufs de chrysope**  
Taille (pédicelle + œuf) : 10 mm



**Larve de névroptère  
(hémérobe ou chrysope)**

*Photos: Monique Chariot - FREDON Centre  
MP Dufresne - FDGDON 37*

## **Prochain et dernier bulletin** **semaine 37**